



Joe Biden place Samantha Power à la tête d'USAID: une nomination qui en dit long

Par [Jean-Pierre Page](#)

Mondialisation.ca, 24 janvier 2021

[investigaction.net](#) 22 janvier 2020

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Services de renseignements](#)

Jean-Pierre Page revient sur la nomination de Samantha Power à la tête d'USAID [United States Agency for International Development, *USAID*]. Officiellement, l'agence œuvre pour le développement international. Elle est surtout un outil du pouvoir doux (" soft power ") étasunien qui a déjà été impliqué dans des opérations de « changement de régime ». Et la nomination d'un personnage comme Samantha Power à sa tête ne doit rien au hasard. (IGA)

Comme prévu, c'est une grande partie de l'équipe des néoconservateurs du tandem Clinton-Obama qui revient en force aux manettes de la nouvelle administration. Tous et toutes sont dans une démarche conflictuelle avec dans leur ligne de mire la Russie et la montée en puissance de la Chine. Les vassaux européens sont invités à serrer les rangs autour du suzerain maintenant que l'éléphant dans le magasin de porcelaine a fait ses bagages, qu'il quitte la Maison-Blanche et que l'État profond « Deep State », même s'il est toujours très inquiet, respire un peu mieux.

Après les nominations au Département d'État d'Anthony Blinken, Victoria Neuland (l'épouse de Robert Kagan, auteur du célèbre « Project for the New American Century »), de William Burns à la CIA (ancien ambassadeur en Russie sous Obama) et de Lloyd Austin à la Défense (criminel de guerre notoire lié directement au complexe militaro-industriel dont le groupe Raytheon, 3e producteur d'armes aux EU), Biden vient de désigner Samantha Power comme patronne de USAID avec plus de 20 milliards de dollars de budget.

Samantha Power, prix Pulitzer, protégée de Madeleine Albright, ancienne correspondante de guerre en Yougoslavie, est une des théoriciennes de l'ingérence humanitaire et du changement de régime. Elle était une membre de poids du Conseil national de sécurité, puis ambassadrice à l'ONU sous Obama. Elle est connue comme une interventionniste de choc.

La direction d'USAID est totalement stratégique dans le dispositif étasunien qui, sous couvert d'aide au développement et à l'assistance humanitaire, est placée directement sous l'autorité directe du Président. Dans le domaine de l'ingérence, USAID travaille étroitement avec le département d'État, la CIA, la Fondation nationale pour la démocratie (National Endowment for Democracy). USAID dispose de moyens considérables comme le statut diplomatique de ses fonctionnaires qui sont entre 15 et 20 000 à travers le mode d'un réseau parallèle, mais associé à celui des ambassades étasunhttps://www.mondialisation.ca/wp-admin/admin.php?page=smushiennes dans plus de 100 pays au moins. C'est dire les moyens. Toutefois, USAID est très controversée et a été expulsée de plusieurs pays pour espionnage, en Russie entre autres, et pour ingérence

directe en faveur de changements de régime en particulier dans plusieurs pays d'Amérique latine comme l'Uruguay, la Bolivie ou l'Équateur. USAID a participé directement au coup d'État de 2002 contre Chavez, et a mené un programme visant la déstabilisation du régime cubain en 2009/2012.

Power fait partie du premier cercle d'amis de Barack Obama, tout comme Susan Rice, qui va disposer d'un poste stratégique comme conseillère auprès de Biden sur tout ce qui touche la politique intérieure des EU. Comme ancienne membre du Conseil national de sécurité et ambassadrice à l'ONU, le titre prend tout son sens compte tenu du désastre économique et social, le rapide déclin que connaissent les EU et qu'il va falloir chercher à enrayer. Par ailleurs, Michèle Flournoy qui devait, elle, se retrouver à la tête du Pentagone, sera sans aucun doute à la tête d'un poste déterminant.

Tous et toutes font figure d'intellectuels issus de très bonnes familles, liés aux réseaux les plus puissants dans le monde des affaires. Ils et elles sont diplômés des meilleures universités (Stanford, MIT, Yale, Harvard, Princeton, Georgetown University) et sont liés également aux grandes ONG étasuniennes comme Human Rights Watch, Freedom House, ainsi qu'aux Fondations les plus riches comme le Carnegie Endowment, le Brookings Institute, les fondations Ford et Rockefeller ou la NED.

En ce qui concerne les néoconservateurs et ce niveau, les classifications républicaines ou démocrates sont vraiment secondaires. Par exemple Kagan était républicain, Blinken est démocrate, mais ils travaillent ensemble. Aussi, il faut noter l'importance politique de l'article signé ces jours-ci par Kagan et Blinken dans le *Washington Post* ou ensemble, ils tracent les grandes lignes de ce que sera la vision géopolitique des EU : « America first is only making the world worse. Here's a better approach ! » (L'Amérique d'abord, c'est rendre le monde pire qu'il n'est. Voici une meilleure démarche).

Dans tout ce dispositif, on retrouve Madeleine Albright qui a conceptualisé avec Richard Williamson le fameux R2P (« Responsibility to Protect », le devoir de protéger) qui est la Bible de toute cette équipe. Madeleine Albright, malgré son âge, reste toujours très active. Tout comme George Soros et ses Open Society Foundations. Le rapport R2P est la référence en matière d'ingérence pour légitimer la politique étasunienne de « changement de régime ».

Cette fois on va avoir à faire à du sérieux dans la reprise en main des affaires à commencer par le contrôle de tous les outils permettant de restaurer, d'assurer et renforcer le leadership des EU sur le monde, au besoin par de nouvelles guerres ! Enfin, cerise sur le gâteau, j'ai lu dans [un article de Daniel Durand dans *Relations Internationales*](#) de janvier 2021, qui est un des responsables de la politique extérieure du PCF, que « la bonne nouvelle de 2021 » serait l'élection de Joe Biden. Je pense que nous n'allons pas tarder à le vérifier !

Jean-Pierre Page

La source originale de cet article est [investigaction.net](#)

Copyright © [Jean-Pierre Page](#), [investigaction.net](#), 2021

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca